



SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS VIANDE

CAMPAGNE 2008



**ALSACE,
LORRAINE,
CHAMPAGNE-ARDENNE**



Sommaire

SOMMAIRE	1
AVANT-PROPOS	2
LEXIQUE	3
1/ QUELQUES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2008.....	4
ENCORE UN ETE HUMIDE.....	4
LES REVENUS DES ATELIERS VIANDE EN BAISSSE	4
2/ L'EXPLOITATION MOYENNE EN RESEAU.....	5
3/ ANALYSE DES RESULTATS PAR TYPE D'EXPLOITATION	7
LES NAISSEURS « HERBAGERS ».....	7
LES NAISSEURS AVEC CULTURES DE VENTE.....	9
LES NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS.....	11
LES NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE BOEUFS.....	13
LES ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS	15
4/ ANALYSE PAR RACE DES DONNEES DE REPRODUCTION ET DE MORTALITE	18
5/ ANALYSE TRANSVERSALE DES RESULTATS PAR TYPE	19
STRUCTURES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES	18
CONDUITE MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES FOURRAGERS	20
RESULTATS COMPARES DES ATELIERS VIANDE.....	21
RESULTATS ECONOMIQUES COMPARES DES SYSTEMES.....	22

Rédaction : Laurence ECHEVARRIA avec la collaboration de Joël MARTIN

A partir des données des conseillers réseaux réalisant les suivis de fermes : Aude AURIOU, Florian BOYER, André CHILLON, Jean-Louis DECK, Arnaud DEVILLE, Rémi GEORGEL, Marc LAMY, Joël MARTIN, Gilles SAGET, Pierre ZAESSINGER.

Avant-propos

Ce document présente la synthèse des résultats techniques et économiques de 90 fermes bovins viande des réseaux d'élevage de la région Est de la France. Ces fermes relèvent pour partie du socle national de 450 exploitations régulièrement stockées dans la base de données Diapason et des exploitations du socle régional. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère 2008. Cet ensemble représente 85 % des exploitations suivies dans le cadre du dispositif régional des réseaux d'élevage bovins viande

Les exploitations allaitantes ont été regroupées selon leur type d'atelier viande en tenant compte du type de mâles produits (brouards, jeunes bovins, bœufs). Le groupe des naisseurs producteurs de brouards a été scindé en deux sous-groupes selon le niveau de spécialisation viande par rapport aux cultures de vente. Les résultats des naisseurs-engraisseurs avec achat ne sont pas présentés dans l'analyse par groupe en raison de leur effectif trop faible (5 exploitations). Nous avons par ailleurs analysé à part les exploitations sans troupeau allaitant (engraisseurs spécialisés).

Cette synthèse n'a pas une vocation statistique mais met à disposition des références. Faut-il rappeler qu'un des objectifs premiers des réseaux est la mise au point des systèmes d'exploitation ? La recherche de l'optimisation des différents secteurs de l'exploitation, avec le souci de cohérence globale, constitue le travail quotidien des ingénieurs départementaux. Les exploitations qui sont présentées dans ce document se trouvent à des stades d'évolution plus ou moins proches de l'optimum.

Présentation des résultats

Nous avons opté pour une présentation synthétique des résultats des exploitations. Aussi, pour chaque groupe constitué, nous avons calculé la moyenne pour les différents critères retenus. La juxtaposition des valeurs moyennes ne constitue en aucun cas une exploitation moyenne du type.

Pour chaque groupe d'exploitations, la présentation des résultats s'organise autour de 4 tableaux :

- Les données concernant les STRUCTURES D'EXPLOITATIONS.
- Les données concernant les SYSTEMES FOURRAGERS.
- Les données concernant les RESULTATS TECHNICO-ECONOMIQUES DE L'ATELIER VIANDE.
- Les données concernant les RESULTATS ECONOMIQUES DE L'EXPLOITATION.

Une présentation spécifique par race a été réalisée pour les résultats de reproduction et de mortalité des veaux.

Cette synthèse régionale des exploitations bovins viande est réalisée pour la première fois sous cette forme. Il ne nous est donc pas possible cette année de rappeler systématiquement dans les tableaux les résultats moyens obtenus par ces mêmes ensembles les années précédentes. Cet enrichissement de la synthèse sera par contre réalisé dans les prochaines éditions. Cette année, nous nous efforçons lorsque cela est possible d'intégrer les évolutions constatées dans les commentaires des tableaux.

Lexique

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface fourragère principale

Taux de mortalité : Nombre de veaux morts / Nombre total de veaux nés.

Taux de productivité numérique : Nombre de veaux produits (vendus ou sevrés) pour 100 vaches mises à la reproduction sur l'exploitation = Taux de gestation X (1 - Taux d'avortement) X Taux de prolificité X (1 - Taux de mortalité des veaux).

Taux de renouvellement : Nombre de premiers vêlages / Nombre total de vêlages.

IVV : intervalle en nombre de jours entre deux vêlages

Production brute de viande vive (kg) : Volume de viande vendue + autoconsommée - achetée +/- la variation d'inventaire (tous ces critères étant exprimés en poids vif).

Coût concentrés : Montant des concentrés achetés et autoconsommés

Coût opérationnel du kg vif : Ensemble des charges opérationnelles (surfaces en herbe, achat fourrage, coûts concentrés, frais vétérinaires, frais divers d'élevage) sauf celles des surfaces en maïs ensilage qui sont comptabilisées en « équivalent grain ». Montant divisé par la production brute de viande vive.

Prix moyen du kilo vif (€) : Prix moyen de la viande vendue.

Marge brute atelier (€/UGB) : Produits - charges spécifiques (y compris surfaces fourragères) par UGB.

Produit brut (€/ha) : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés aux activités du système de production par ha de SAU.

Aides / produit (%) : Ensemble des aides de l'exploitation /Produit brut.

EBE consolidé : Excédent Brut d'Exploitation hors charges de salaires = Produit brut - Charges opérationnelles – Charges de structure hors amortissement, frais financiers et salaire.

Disponible (€/UMO familiale) : EBE + Produits financiers - Annuités d'emprunts par UMO familiale.

1/ Quelques faits marquants de l'année 2008

ENCORE UN ETE HUMIDE...

Même si les conditions météorologiques ont été moins catastrophiques qu'en 2007, le printemps et l'été 2008 ont été marqués par de nombreux épisodes pluvieux qui ont gêné les récoltes de foin et les moissons. Cette pluviométrie régulière a cependant été favorable à la pousse de l'herbe, notamment pendant l'été.

L'essentiel des foins n'a été réalisé qu'à partir de la dernière semaine de juin. Les rendements, comme ceux des ensilages d'herbe et de maïs sont dans la moyenne. A la sortie de l'hiver 2007-2008, les stocks de report avaient été entamés en raison d'effectifs supplémentaires (FCO) et d'une mise à l'herbe plus tardive, en raison d'un début de printemps froid et humide, et des contraintes de la vaccination FCO. Les stocks fourragers pour l'hiver 2008-2009 devraient donc être corrects sans plus.

En raison de la pluie, les moissons se sont étalées sur juillet et août. Les rendements des céréales sont en nette progression par rapport à 2007. Les colzas ont obtenu des rendements proches de la normale.

LES REVENUS DES ATELIERS VIANDE EN BAISSSE

L'année 2008 a été marquée dans l'ensemble par une baisse des cours des brouards et des cours du gras à la hausse, ainsi que par l'augmentation du coût des engrais et des aliments du bétail. Face à ces augmentations des prix des intrants, certains éleveurs ont pu réduire en partie leur approvisionnement (en fertilisants par exemple) mais cela n'a pas suffi face à un produit bovin viande quasi-stable chez les allaitants (-2% chez les naisseurs et + 2% chez les naisseurs-engraisseurs).

Les cours des céréales ont amorcé un retrait sensible après l'envolée de 2007. Seuls le colza et les protéagineux évoluaient à la hausse. Pour les ateliers de cultures de vente, l'augmentation des rendements des céréales permet de maintenir le produit de l'atelier malgré la chute des prix. Ces productions subissent de plein fouet la hausse des agrofournitures et les marges s'inscrivent à la baisse de l'ordre de 5 à 10 % ; la baisse est plus mesurée là où les assolements comptent du colza ou des protéagineux en raison de la bonne tenue des prix de ces derniers.

Après une année 2007 qui avait fortement profité aux exploitations viande avec cultures, les revenus de 2008 ont donc sensiblement baissé (-10% à -20% selon le poids des cultures). Seuls les engraisseurs spécialisés voient leurs revenus remonter (+15%), notamment du fait d'un différentiel gras-maigre favorable cette année. Pour les systèmes herbagers, c'est la deuxième année consécutive de baisse des revenus suite à la conjoncture viande favorable de 2006.

2/ L'exploitation moyenne en réseau

Cette ferme allaitante moyenne ne correspond à rien en terme de système ; mais elle permet de relativiser cet échantillon issu des réseaux d'élevage au regard de l'ensemble des exploitations agricoles de nos trois régions.

L'exploitation viande moyenne de notre échantillon de 78 élevages allaitants se caractérise par une dimension supérieure à la moyenne régionale : plus de main d'œuvre, plus de surfaces agricoles, plus d'animaux... Cet échantillon préfigure les exploitations viande de demain dans un contexte marqué par l'agrandissement continu des structures. Ces grandes dimensions vont de pair avec un pourcentage d'exploitations en GAEC de plus de 25 % soit un taux bien supérieur à celui observé sur l'ensemble des exploitations agricoles de la région.

Elle se caractérise aussi par une maîtrise des intrants et une efficacité économique supérieure : 28 % de charges opérationnelles/PB et 39 % d'EBE/PB. C'est seulement lorsque nos exploitations présentent des résultats économiques optimisés, doublés d'une bonne cohérence d'ensemble et d'une bonne maîtrise technique, qu'elles peuvent prétendre servir de repères pour les autres exploitations conformément à la vocation des réseaux d'élevage.

Cette analyse moyenne cache une diversité de structures, de fonctionnements et de résultats que nous abordons dans le chapitre suivant.

**Tableau 1 : Caractéristiques de l'exploitation allaitante moyenne en réseau
(78 exploitations, moitié naisseurs, moitié avec engraissement des mâles)**

		Moyenne
STRUCTURE	UMO totales	1,9
	dont UMO salariées	0,3
	SAU (ha)	177
	SFP (ha)	91
	dont Surface en Herbe (ha)	89
	dont Prairies perm. ou assimilées (ha)	85
	Grandes cultures (ha)	85
	Nombre de VA	67
	Nombre de primes VA	64
	Nombre d'UGB atelier BV	122
SYSTEME FOURRAGER	Chargement apparent (UGB/ha SFP)	1,4
	Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	38
	% de fauche en 1 ^{ère} coupe	50
	Chargement sur herbe (UGB/ha)	1,3
	Rendement ensilage herbe /enrubannage (TMS/ha)	3,8
	Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	4,1
	Rendement ensilage maïs (tMS/ha)	13
	Fertilisation N minéral sur maïs (U/ha)	139
RESULTATS ATELIER	Prod. Brute de Viande Vive (kg vif/UGB)	310
	Quantité de concentrés + coproduits (kg/UGB)	612
	Coût des concentrés (€/UGB)	135
	Frais vétérinaires (€/UGB)	47
	Frais élevage (€/UGB)	31
	Coût opérationnel du kg vif (€)	0,95
	Prix moyen du kg vif vendu (€)	1,96
	Marge Brute atelier BV (€/UGB)	471
RESULTATS EXPLOITATION	Produit Brut (€/ha SAU)	1 329
	% aides /PB	29
	Ch. Opérationnelles (% du PB)	28
	Ch. Structure hors amo, FF et salaires (€/ha SAU)	433
	Charges de mécanisation (€/ha SAU)	359
	EBE consolidé (%PB)	39
	EBE consolidé (€/ ha SAU)	511
	Annuités (%PB)	47
		Disponible / UMO non salariée (€)

3/ Analyse des résultats par type d'exploitation

LES NAISSEURS « HERBAGERS »

▪ Les structures d'exploitations (tableau 2)

Les 11 exploitations qui constituent ce groupe sont des exploitations herbagères avec un troupeau allaitant de grande taille, orientées vers le naissage. Les surfaces sont destinées à l'alimentation des animaux et la surface fourragère est constituée essentiellement d'herbe. Un tiers des exploitations ont cependant recours à de l'ensilage de maïs, pour la finition des animaux ou intensifier le système au delà de 1,3 UGB /ha. La taille du troupeau de mères est en général ajustée légèrement en dessous du nombre de primes (5 à 15%). Seul un quart des exploitations possède plus de vaches que de primes (20 à 25% de vaches non primées).

▪ La conduite des systèmes fourragers (tableau 3)

Dans ces exploitations, les systèmes fourragers sont extensifs (1,1 à 1,2 UGB/ha) avec un bon potentiel herbager et pas ou peu de fertilisation minérale ; les surfaces bénéficient cependant du fumier produit par le troupeau.

Trois exploitations pratiquent une conduite plus intensive (1,3-1,5 UGB/ha) et ont recours à une fertilisation plus importante (30 à 40 U d'azote/ha d'herbe).

La moitié des exploitations sont en système 100 % foin. Les autres, notamment les plus intensives, récoltent une partie de leur herbe sous formes d'ensilages et/ou enrubannage, de façon à disposer de repousses suffisamment tôt.

▪ Les résultats technico-économiques de l'atelier viande (tableau 4)

Ces ateliers sont conduits de façon économe sur les postes concentrés (303 kg/UGB en moyenne) en comparaison aux naisseurs avec culture. La proportion de vèlages d'hiver est plus importante dans ces exploitations herbagères limitant ainsi la complémentation hivernale. Cette conduite économe est aussi justifiée par la nécessité d'acheter une part importante des aliments.

On observe une certaine variabilité de la production de viande de l'atelier entre les exploitations, qui s'explique par la part de finition des femelles et l'alourdissement éventuel des brouards. La production de viande a été plus modeste (264 kg vifs / UGB) sur cette campagne 2008 même si son niveau reste correct par rapport aux objectifs à atteindre. Cette tendance est liée à plusieurs phénomènes : impact de la FCO, moindre repousse des brouards depuis le découplage des aides, augmentation du prix des aliments, évolution de la demande du marché...

Les résultats de l'atelier sont relativement proches des systèmes naisseurs-engraisseurs de bœufs (cf. pages 14 et 23) mais la marge à l'UGB est supérieure en 2008.

▪ Les résultats économiques de l'exploitation (tableau 5)

Les aides représentent le tiers du produit. Ces systèmes présentent les charges opérationnelles les mieux maîtrisées (21% du PB) ce qui permet d'optimiser l'efficacité économique (42% en moyenne). Dans ces systèmes avec une conduite extensive, les charges de structure occupent une part importante du produit malgré des charges de mécanisation limitées du fait de la spécialisation. L'EBE de ces exploitations se situe en moyenne à 480 €/ha, en baisse de 10% par rapport à 2007.

Tableau 2 - Naisseur herbagers

STRUCTURES	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Main-d'œuvre totale	11	1,4
Main-d'œuvre salariée	2	0,6
SAU (ha)	11	115
SFP (ha)	11	106
SFP en herbe (ha)	11	104
Prairies Perm. ou assimilées (ha)	11	99
Prairie Temp. et/ou Luzerne fourrage (ha)	2	27
Maïs ensilage (ha)	4	5
Grandes cultures (ha)	7	15
Nombre de vaches allaitantes	11	80
Nombre de primes VA	11	78
Nombre d'UGB de l'atelier BV	11	127

Tableau 3 - Naisseur herbagers

SYSTEMES FOURRAGERS	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Chargement apparent (UGB/ha SFP)	11	1,2
Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	11	17
% de fauche en 1ère coupe	11	50
Chargement sur herbe (UGB/ha)	11	1,2
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	6	4,1
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	11	4,1
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	4	12,1
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	4	105

Tableau 4 - Naisseur herbagers

RESULTATS TECHNICO-ECO ATELIER	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Prod. Brute Viande Vive (kg vif/UGB)	11	264
Quantité de concentrés + coprod. (kg /UGB)	11	303
Coût concentrés (€/UGB)	11	66
Frais vétérinaires (€/UGB)	11	37
Frais d'élevage (€/UGB)	11	30
Coût opérationnel du kg vif (€)	10	0,76
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	11	2,2
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	11	581

Tableau 5 - Naisseur herbagers

RESULTATS ECO EXPLOITATION	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Produit Brut (€/ha SAU)	11	1 133
% Aides /Produit Brut	11	34
% Charges OP /Produit Brut	11	21
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	11	402
Charges mécanisation (€/ha SAU)	8	267
% EBE consolidé /Produit Brut	11	42
EBE consolidé (€/ha SAU)	11	482
% annuités /EBE	11	46
Disponible /UMO familiale (€)	11	26 577

LES NAISSEURS AVEC CULTURES DE VENTE

▪ Les structures d'exploitations (tableau 6)

Les 28 exploitations qui constituent ce groupe sont rattachées à deux types de systèmes présents dans nos régions :

- des exploitations céréalières avec un petit atelier d'élevage (30 VA en moyenne) pour valoriser des surfaces en herbe résiduelles
- des exploitations de polyculture-élevage dans lesquelles les surfaces sont réparties pour moitié entre les cultures de vente et les fourrages, avec un troupeau conséquent (70 VA en moyenne).

A la différence du groupe des naisseurs spécialisés, environ la moitié des exploitations de type polyculture-élevage possèdent des vaches non primées. Elles représentent 10% à 25% du troupeau de mères. A l'inverse, les céréalières avec petit troupeau viande joue fortement sur la possibilité d'introduire des génisses pour les PMTVA et leur troupeau de mères se situe autour de 20% en dessous du nombre droits à primes.

▪ La conduite des systèmes fourragers (tableau 7)

Une faible proportion des exploitations de ce groupe pratique l'ensilage de maïs. La conduite des surfaces en herbe est plus intensive que chez les herbagers ; le niveau de fertilisation minérale est plus important, mais le fumier est prioritairement mis sur les cultures dans ces exploitations.

Dans les deux tiers de ces exploitations, le chargement est compris entre 1,3 UGB/ha et 1,9 UGB/ha, le niveau de fertilisation minérale est en moyenne de 50% supérieur et les rendements des fauches précoces atteignent en moyenne 1 TMS /ha de plus.

L'intensification est aussi permise par le recours à la paille et aux concentrés. Une partie des exploitations céréalières situées en Champagne ont recours aux coproduits de l'industrie sucrière.

▪ Les résultats technico-économiques de l'atelier viande (tableau 8)

La conduite alimentaire des animaux est beaucoup moins économe que dans les systèmes herbagers, pour une production de viande identique. De même les frais vétérinaires et les frais d'élevage sont supérieurs. En conséquence le coût opérationnel au kg vif et la marge de l'atelier se trouvent pénalisés.

La production de viande de ces systèmes est aussi à la baisse, pour les mêmes raisons que celles données chez les spécialisés (cf. page 7)

▪ Les résultats économiques de l'exploitation (tableau 9)

Les aides représentent 28% du produit. Les résultats économiques sont variables mais ces systèmes ont une part de charges opérationnelles élevée (30% en moyenne) impactant l'efficacité économique qui tombe à 36%. Les charges de mécanisation sont plus élevées (320 €/ha) que chez les herbagers du fait de la présence de deux ateliers sur l'exploitation. L'EBE est en forte baisse : -19% par rapport à 2007.

Tableau 6 - Naisseur avec cultures de vente

STRUCTURES	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Main d'œuvre totale	28	1,8
Main d'œuvre salariée	11	0,7
SAU (ha)	28	186
SFP (ha)	28	73
SFP en herbe (ha)	28	73
Prairies Perm. ou assimilées (ha)	28	71
Prairie Temp. et/ou Luzerne fourrage (ha)	9	6
Maïs ensilage (ha)	3	5
Grandes cultures (ha)	28	112
Nombre de vaches allaitantes	28	58
Nombre de primes VA	28	58
Nombre d'UGB de l'atelier BV	28	95

Tableau 7 - Naisseur avec cultures de vente

SYSTEMES FOURRAGERS	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Chargement apparent (UGB/ha SFP)	28	1,3
Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	28	38
% de fauche en 1ère coupe	28	51
Chargement sur herbe (UGB/ha)	28	1,3
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	12	3,7
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	28	4,2
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	3	12,9
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	3	141

Tableau 8 - Naisseur avec cultures de vente

RESULTATS TECHNICO-ECO ATELIER	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Prod. Brute Viande Vive (kg vif/UGB)	28	269
Quantité de concentrés + coprod. (kg /UGB)	28	580
Coût concentrés (€/UGB)	28	127
Frais vétérinaires (€/UGB)	28	51
Frais d'élevage (€/UGB)	28	35
Coût opérationnel du kg vif (€)	28	1,05
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	28	1,95
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	28	403

Tableau - 9 Naisseur avec cultures de vente

RESULTATS ECO EXPLOITATION	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Produit Brut (€/ha SAU)	28	1 338
% Aides /Produit Brut	28	28
% Charges OP /Produit Brut	28	30
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	28	451
Charges mécanisation (€/ha SAU)	27	320
% EBE consolidé /Produit Brut	28	36
EBE consolidé (€/ha SAU)	28	482
% annuités /EBE	28	47
Disponible /UMO familiale (€)	28	35 175

LES NAISSEURS ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS

▪ Les structures d'exploitations (tableau 10)

Hormis quatre exploitations herbagères avec engraissement des mâles en jeunes bovins, les exploitations de ce groupe sont des structures de polyculture élevage de grande dimension (120 ha de cultures en moyenne, 70 vêlages). La grande majorité de ces exploitations ont plus de vaches que de droits à primes (20% en moyenne de vaches non primées). En comparaison avec les autres systèmes, ces exploitations ont une main d'œuvre et une part de salariat importante.

▪ La conduite des systèmes fourragers (tableau 11)

Les deux-tiers ont recours à l'ensilage de maïs, pour l'engraissement des jeunes bovins principalement et pour l'alimentation du troupeau dans les systèmes les plus intensifs.

Le niveau de fertilisation minérale sur herbe de 50 U / ha est en cohérence avec le niveau d'intensification car le fumier va sur les cultures en priorité. La part des exploitations ayant recours à l'ensilage ou l'enrubannage atteint les deux tiers. Avec les chargements sur herbe atteints, il est nécessaire de pouvoir élargir les surfaces pâturées dès le début de l'été.

La fertilisation minérale azotée sur maïs atteint en moyenne 148 U/ha pour 13TMS/ha, ce qui est relativement élevé surtout que dans un tiers des cas, ces surfaces reçoivent du fumier.

▪ Les résultats technico-économiques de l'atelier viande (tableau 12)

La Production Brute de Viande Vive de ces ateliers est en moyenne de 365 Kg/UGB, en augmentation sur les dernières années. Les quantités (696 kg/UGB en moyenne) et les coûts de concentrés (159 €/UGB en moyenne) sont variables en fonction du type de rations des taurillons. La marge brute de ces ateliers avec engraissement, en moyenne 500€/UGB en 2008, est supérieure à celle des ateliers naisseurs avec cultures.

▪ Les résultats économiques de l'exploitation (tableau 13)

La part des aides dans le produit est de 27% (identique aux naisseurs+cultures). La présence de l'atelier taurillons permet d'augmenter le Produit Brut par ha de SAU à 1 400 € en moyenne. Malgré les quantités de concentrés, les charges opérationnelles restent contenues à 29% du PB et l'efficacité atteint ainsi 39% de l'EBE. Les charges de mécanisation sont élevées (351 €/ha) du fait de la présence de deux ateliers sur l'exploitation. L'atelier Jeunes Bovins engendre des frais de mécanisation supplémentaires par rapport aux naisseurs. Dans ce groupe, l'EBE 2008 moyen est en baisse de 10% par rapport à 2007.

Tableau 10 - Naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins

STRUCTURES	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Main d'œuvre totale	24	2,1
Main d'œuvre salariée	9	1,0
SAU (ha)	24	209
SFP (ha)	24	98
SFP en herbe (ha)	24	93
Prairies Perm. ou assimilées (ha)	24	89
Prairie Temp. et/ou Luzerne fourrage (ha)	7	13
Maïs ensilage (ha)	15	8
Grandes cultures (ha)	24	110
Nombre de vaches allaitantes	24	72
Nombre de primes VA	24	67
Nombre d'UGB de l'atelier BV	24	136

Tableau 11 - Naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins

SYSTEMES FOURRAGERS	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Chargement apparent (UGB/ha SFP)	24	1,4
Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	24	50
% de fauche en 1 ^{ère} coupe	24	50
Chargement sur herbe (UGB/ha)	22	1,4
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	15	3,5
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	24	3,9
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	15	13,0
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	15	148

Tableau 12 - Naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins

RESULTATS TECHNICO-ECO ATELIER	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Prod. Brute Viande Vive (kg vif/UGB)	24	365
Quantité de concentrés + coprod. (kg /UGB)	24	696
Coût concentrés (€/UGB)	24	159
Frais vétérinaires (€/UGB)	24	50
Frais d'élevage (€/UGB)	24	34
Coût opérationnel du kg vif (€)	18	0,93
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	24	1,9
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	23	500

Tableau 13 - Naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins

RESULTATS ECO EXPLOITATION	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Produit Brut (€/ha SAU)	24	1 420
% Aides /Produit Brut	24	27
% Charges OP /Produit Brut	24	29
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	24	443
Charges mécanisation (€/ha SAU)	23	351
% EBE consolidé /Produit Brut	24	39
EBE consolidé (€/ha SAU)	24	560
% annuités /EBE	24	47
Disponible /UMO familiale (€)	24	40 354

LES NAISSEURS ENGRAISSEURS DE BOEUF S

▪ Les structures d'exploitations (tableau 14)

Les naisseurs-engraisseurs de bœufs suivis se répartissent quasiment pour moitié entre des systèmes très herbagers et des systèmes de polyculture. Quelques exploitations suivies sont en agriculture biologique.

Ces exploitations sont de grande dimension, surtout les systèmes polyculteurs (180 ha) avec des surfaces en herbe importantes (120 ha à 130 ha généralement). Pour des raisons de main d'œuvre et/ou de parcelles, ces exploitations ont limité l'agrandissement du troupeau de mères (autour du niveau de primes) et valorisent les surfaces en herbe restantes par l'élevage de bœufs.

▪ La conduite des systèmes fourragers (tableau 15)

Deux types de conduite se retrouvent dans ces systèmes :

- des systèmes fourragers extensifs (1 à 1,2 UGB/ha) avec un bon potentiel herbager et pas ou peu de fertilisation (30 U/ha)
- des systèmes plus intensifs (1,4 à 1,6 UGB/ha) qui ont recours à l'ensilage de maïs pour la finition des animaux et récoltent une partie de leur herbe sous formes d'ensilage et/ou enrubannage, de façon à disposer de repousses suffisamment tôt.

▪ Les résultats technico-économiques de l'atelier viande (tableau 16)

Les résultats de l'atelier ne sont pas différents entre systèmes herbagers ou systèmes de polyculture. Le niveau de production de viande vive dans ces exploitations est moyen, à peine au niveau des naisseurs. La moitié des exploitations n'atteint pas l'objectif d'un minimum de 260 kg vifs/UGB. En complément des problèmes conjoncturels de cette année 2008 (FCO, prix des aliments pour les herbagers), il faut souligner que la part de finition peut varier selon les exploitations : une partie des mâles peut être vendue au stade broutard.

Malgré une conduite économe proche des naisseurs herbagers même chez les polyculteurs (coût opérationnel de 0,74 €/kg vif produit), la marge moyenne à l'UGB est donc pénalisée par rapport aux naisseurs.

▪ Les résultats économiques de l'exploitation (tableau 17)

Le produit de ces exploitations stagne depuis plusieurs années tandis qu'une grande partie a été fortement impactée par la conjoncture (% de charges opérationnelles sur produit en hausse). Avec une efficacité économique de 40% d'EBE/PB, celle-ci est encore bonne mais elle était de 4 à 6 points supérieure les années passées. L'EBE a baissé de 5% entre 2007 et 2008

Tableau 14 - Naisseurs-engraisseurs de bœufs

STRUCTURES	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Main d'œuvre totale	10	1,8
Main d'œuvre salariée	4	0,7
SAU (ha)	10	154
SFP (ha)	10	117
SFP en herbe (ha)	10	114
Prairies Perm. ou assimilées (ha)	10	107
Prairie Temp. et/ou Luzerne fourrage (ha)	2	35
Maïs ensilage (ha)	4	6
Grandes cultures (ha)	6	61
Nombre de vaches allaitantes	10	67
Nombre de primes VA	9	67
Nombre d'UGB de l'atelier BV	10	144

Tableau 15 - Naisseurs-engraisseurs de bœufs

SYSTEMES FOURRAGERS	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Chargement apparent (UGB/ha SFP)	10	1,3
Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	10	22
% de fauche en 1 ^{ère} coupe	10	51,0
Chargement sur herbe (UGB/ha)	10	1,3
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	4	4,0
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	10	3,9
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	4	14
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	4	137

Tableau 16 - Naisseurs-engraisseurs de bœufs

RESULTATS TECHNICO-ECO ATELIER	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Prod. Brute Viande Vive (kg vif/UGB)	10	262
Quantité de concentrés + coprod. (kg /UGB)	10	308
Coût concentrés (€/UGB)	10	71
Frais vétérinaires (€/UGB)	10	38
Frais d'élevage (€/UGB)	10	14
Coût opérationnel du kg vif (€)	10	0,74
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	10	1,95
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	10	485

Tableau 17 - Naisseurs-engraisseurs de bœufs

RESULTATS ECO EXPLOITATION	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Produit Brut (€/ha SAU)	10	1 073
% Aides /Produit Brut	10	32
% Charges OP /Produit Brut	10	24
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	10	385
Charges mécanisation (€/ha SAU)	9	276
% EBE consolidé /Produit Brut	10	40
EBE consolidé (€/ha SAU)	10	424
% annuités /EBE	10	42
Disponible /UMO familiale (€)	10	26 202

LES ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS

- **Les structures d'exploitations (tableau 1)**

La moitié des exploitations de ce système sont des structures de polyculture de dimension modeste (moins de 100 ha) situées en plaine d'Alsace, limitées dans leur agrandissement par la pression foncière. Ils ont développé des ateliers d'engraissement à partir de la culture du maïs et des co-produits de l'industrie sucrière et de l'amidon. Une seule de ces exploitations est spécialisée dans l'élevage.

Les autres fermes suivies sont de grandes structures céréalières de Champagne et de Lorraine (200 ha en moyenne ; plus de 120 ha). En champagne, ce sont des producteurs de betteraves sucrières ; ils ont développé l'engraissement à partir de la récupération des pulpes à bas coût et des coproduits développés localement.

- **La conduite des systèmes fourragers (tableau 2)**

Les ateliers situés en Champagne sont « hors-sol » ; les surfaces de l'exploitation sont entièrement dédiées aux cultures de vente.

Les surfaces fourragères des autres exploitations sont pour partie en herbe ou luzerne et en maïs ensilage, avec pour ces derniers des rendements variables selon le potentiel pédoclimatique des terres de l'exploitation et le recours ou non à l'irrigation (11 TMS/ha en Lorraine ; jusqu'à 18 TMS/ha avec irrigation en plaine d'Alsace).

- **Les résultats technico-économiques de l'atelier viande (tableau 3)**

Les ateliers sont de grande dimension : plus de 100 places avec la grande majorité entre 250 et 600 places. La conduite animale est très intensive, avec une forte productivité (entre 500 et 800 kg vif/UGB), soit près du double des naisseurs-engraisseurs de JB, tout en maintenant un coût opérationnel au kg vif produit identique. Le niveau de valorisation du kg vif produit se situe en retrait par rapport aux ateliers allaitants.

- **Les résultats économiques de l'exploitation (tableau 4)**

Ces systèmes se caractérisent par un produit brut à l'hectare élevé. Avec près de 4 000€/ha en moyenne, l'augmentation du produit de l'atelier sur 2008 est de 16% et compense largement l'évolution des charges. Le niveau de charges de mécanisation est élevé mais conforme à celui observé au niveau national dans ces systèmes qui travaillent avec un niveau de mécanisation important à la fois pour les cultures et l'engraissement.

L'efficacité économique sur l'année 2008 est bonne et le revenu est en augmentation de 15% en moyenne par rapport à 2007.

Tableau 18 - Engraisseurs

STRUCTURES	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Main d'œuvre totale	12	2,0
Main d'œuvre salariée	6	0,7
SAU (ha)	12	142
SFP (ha)	8	40
SFP en herbe (ha)	8	21
Prairies Perm. ou assimilées (ha)	7	21
Prairie Temp. et/ou Luz fourr (ha)	2	12
Maïs ensilage (ha)	8	18
Grandes cultures (ha)	12	115
Nombre de places d'engraissement	12	299
Nombre de jeunes bovins	12	406
Nombre d'UGB de l'atelier BV	12	196

Tableau 19 - Engraisseurs

SYSTEMES FOURRAGERS	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Fertilisation N minéral sur herbe (U/ha)	8	6
% de fauche en 1 ^{ère} coupe	8	92
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	1	3,9
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	7	3,2
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	8	14
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	8	136

Tableau 20 - Engraisseurs

RESULTATS TECHNICO-ECO ATELIER	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Prod. Brute Viande Vive (kg vif/UGB)	12	665
Quantité de concentrés + coprod. (kg /UGB)	12	1 917
Coût concentrés (€/UGB)	12	320
Frais vétérinaires (€/UGB)	12	52
Frais d'élevage (€/UGB)	11	15
Coût opérationnel du kg vif (€)	11	0,94
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	12	1,83
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	12	430

Tableau 21 - Engraisseurs

RESULTATS ECO EXPLOITATION	Nombre d'exploitations	MOYENNE
Produit Brut (€/ha SAU)	12	3 983
% Aides /Produit Brut	12	19
% Charges OP /Produit Brut	12	41
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	12	754
Charges mécanisation (€/ha SAU)	12	576
% EBE consolidé /Produit Brut	12	38
EBE consolidé (€/ha SAU)	12	1 556
% annuités /EBE	12	42
Disponible /UMO familiale (€)	12	71 354

4/ Analyse par race des données de reproduction et de mortalité

Tableau 22- Données de reproduction et mortalité

	Races	Charolaise	Limousine	Salers	Ensemble
	<i>effectifs</i>	57	17	5	83
Taux de renouvellement (%)		25	27	16	24
Taux de gestation (%)		91	93	95	92
Taux de mortalité veaux avant sevrage (%)		11	8	6	10
Productivité numérique (%)		85	86	89	85
IVV moyen (j)		382	384	379	382
% IVV>400 jours (*)		25	29	16	25
	(*) effectif	35	6	3	47

Les taux de renouvellement observés dans les exploitations en race limousine sont au moins aussi importants qu'en race charolaise alors qu'habituellement on considère que ce taux est plus faible dans cette race plus rustique. Les taux les plus forts se trouvent chez des éleveurs qui pratiquent le choix des génisses de renouvellement après le premier vêlage. En race Salers, les taux de renouvellement sont plus faibles et conformes aux objectifs d'une race rustique.

La hiérarchie entre races des résultats de taux moyens de gestation est respectée mais ceux-ci sont inférieurs de 1 à 2 points aux objectifs.

Un constat identique peut être fait sur les taux moyens de mortalité qui sont 3 à 4 points au dessus des objectifs selon les races. Cette moyenne, en augmentation par rapport aux dernières années, cache des situations individuelles très contrastées, ces dernières étant renforcées par l'épidémie de FCO depuis 2007.

En conséquence, la productivité numérique n'atteint pas les objectifs et est en baisse de 2 points par rapport aux années précédentes.

Les résultats d'IVV moyen observés dans les exploitations des réseaux ne sont pas vraiment différents selon la race. Par contre, le pourcentage d'IVV > 400 j est important dans les élevages en races charolaise et limousine. En période de FCO, cet allongement peut être subi ou volontaire, dans le cas d'éleveurs qui ont préféré allonger la période de mise à la reproduction afin d'essayer d'assurer une meilleure réussite.

5/ Analyse transversale des résultats par type

STRUCTURES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES

Tableau 23 - Structures

Type	Naisseur spécialisé	Naisseur avec cultures	NE de JB	NE de Boeufs	Engraisseur spécialisé	Ensemble
<i>Effectif</i>	11	28	24	10	12	90*
Main-d'œuvre totale	1,4	1,8	2,1	1,8	2,0	1,9
Main-d'œuvre salariée	0,6	0,7	1,0	0,7	0,7	0,8
SAU (ha)	115	186	209	154	142	172
SFP (ha)	106	73	98	117	40	84
SFP en herbe (ha)	104	73	93	114	21	80
Prairies Permanentes. ou assimilées (ha)	99	71	89	107	21	77
Prairie Temp. et/ou Luzerne fourrage (ha)	27	6	13	35	12	13
Maïs ensilage (ha)	5	5	8	6	18	10
Grandes cultures (ha)	15	112	110	61	115	98
Nombre de vaches allaitantes	80	58	72	67		58
Nombre de primes VA	78	58	67	67		56
Nombre d'UGB de l'atelier BV	127	95	136	144	196	132

* : 90 exploitations dont 5 NE avec achat dont les résultats ne sont pas présentés en raison de leur faible effectif

CONDUITE MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES FOURRAGERES

Tableau 24 – Systèmes fourragers

Type	Naisseur spécialisé	Naisseur avec cultures	NE de JB	NE de Boeufs	Engraisseur spécialisé	Ensemble
<i>Effectif</i>	11	28	24	10	12	90*
Chargement apparent (UGB/ha)	1,2	1,3	1,4	1,3		1,4
Ferti N minéral sur herbe (U/ha)	17	38	50	22	6	35
% de fauche en 1 ^{ère} coupe	50	51	50	51	92	54
Chargement sur herbe (UGB/ha)	1,2	1,3	1,4	1,3		1,3
Rendement ensil. / enrub. Herbe (TMS/ha)	4,1	3,7	3,5	4,0	3,9	3,8
Rendement foin 1 ^{ère} coupe (TMS/ha)	4,1	4,2	3,9	3,9	3,2	
Rendement ens. maïs (TMS/ha)	12,1	12,9	13,0	14	14	13
Fertilisation N minéral sur ens. maïs (U/ha)	105	141	148	137	136	138

* : 90 exploitations dont 5 NE avec achat dont les résultats ne sont pas présentés en raison de leur faible effectif

La part du maïs dans la SFP varie 0 à 20 % selon les systèmes allaitants. Avec des rendements deux fois supérieurs à ceux de l'herbe, le maïs permet d'accéder à de plus forts chargements. Lorsque cette corrélation ne se vérifie pas sur les exploitations de nos régions, il y a lieu de regarder prioritairement la valorisation de l'herbe.

Quels que soient les systèmes, les niveaux de fertilisation minérale restent modestes. Globalement nos systèmes de l'Est de la France, dans lesquels le foncier n'est généralement pas limitant, utilisent peu d'engrais minéraux sur les surfaces en herbe. Des économies substantielles sont encore à réaliser sur la culture du maïs grâce à une meilleure prise en compte de l'apport fertilisant des fumiers.

RESULTATS COMPARES DES ATELIERS VIANDE

Tableau 25 – Résultats technico-économiques des ateliers

Type	Naisseur spécialisé	Naisseur avec cultures	NE de JB	NE de Bœufs	Engraisseur spécialisé	Ensemble
<i>Effectif</i>	11	28	24	10	12	90*
Prod. Brute Viande Vive /UGB (kg vif)	264	269	365	262	665	357
Quantité de concentrés + coproduits (kg /UGB)	303	580	696	308	1917	786
Coût concentrés (€/UGB)	66	127	159	71	320	160
Frais vétérinaires (€/UGB)	37	51	50	38	52	48
Frais d'élevage (€/UGB)	30	35	34	14	15	29
Coût opérationnel du kg vif (€)	0,76	1,05	0,93	0,74	0,94	0,95
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	2,2	1,95	1,9	1,95	1,83	1,94
Marge Brute atelier BV (€/UGB)	581	403	500	485	430	466

* : 90 exploitations dont 5 NE avec achat dont les résultats ne sont pas présentés en raison de leur faible effectif

L'intensification animale va de pair avec l'intensification fourragère. Les systèmes spécialisés se distinguent des polyculteurs par leur conduite plus économe. La hausse des aliments et des engrais a plus fortement impacté le coût opérationnel des ateliers plus intensifs des systèmes avec cultures notamment chez les naisseurs dont la production de viande est faible. Le prix moyen du kg vif vendu est assez homogène entre les groupes allaitants sachant que parmi le groupe des naisseurs spécialisés, une partie des exploitations pratique la vente directe, ce qui explique le différentiel observé.

Les marges brutes 2008 varient entre 400 €/UGB et près de 600 €/UGB selon les types d'ateliers mais la variation intra-système est forte.

RESULTATS ECONOMIQUES COMPARES DES SYSTEMES

Tableau 26 : Résultats économiques des exploitations

Type	Naisseur spécialisé	Naisseur avec cultures	NE de JB	NE de Boeufs	Engraisseur spécialisé	Ensemble
<i>Effectif</i>	11	28	24	10	12	90*
Produit Brut (€/ha SAU)	1 133	1 338	1 420	1 073	3 983	1 683
% aides /Produit Brut	34	28	27	32	19	27
% Charges OP/Prod. Brut	21	30	29	24	41	30
Ch Struct hors amo, FF et Salaires (€/ha SAU)	402	451	443	385	754	476
Charges méca (€/ha SAU)	267	320	351	276	576	359
% EBE consolidé / Produit Brut	42	36	39	40	38	38
EBE consolidé (€/ha SAU)	482	482	560	424	1 556	650
% annuités /EBE	46	47	47	42	42	46
Disponible /UMO familiale (€)	26 577	35 175	40 354	26 202	71 354	39 196

* : 90 exploitations dont 5 NE avec achat dont les résultats ne sont pas présentés en raison de leur faible effectif

La moins bonne efficacité économique (EBE/PB) est observée chez les naisseurs avec cultures. Les revenus disponibles moyens par UMO non salariée diffèrent entre les systèmes ; ils sont compris entre 26 000 € (systèmes spécialisés herbagers) et 71 000 € (céréaliers avec atelier d'engraissement de jeunes bovins). Cependant, dans chaque système, la variabilité intra-système est importante, surtout dans les systèmes avec cultures.

POUR ALLER PLUS LOIN

Résultats 2007 des exploitations d'élevage bovins viande – Synthèse nationale des données des réseaux d'élevage – Mai 2009.

Revenus 2008 des exploitations d'élevage bovins viande – Estimations à partir des réseaux d'élevage – Mars 2009.

Résultats 2008 des exploitations bovins viande – Estimations des revenus pour 2009 – Synthèse nationale des données des réseaux d'élevage – Janvier 2010.

CARNET D'ADRESSES

• Joël MARTIN	CA 08	Tel. : 03 24 33 71 14
• Jean-Louis DECK	CAIAC 10	Tel. : 03 25 43 68 16
• Emilie RUBAT	CA 51	Tel. : 03 26 64 90 17
• Gilles SAGET	CA 52	Tel. : 03 25 87 79 40
• Florian BOYER	CA 54	Tel. : 03 83 93 34 11
• Arnaud DEVILLE	CA 55	Tel. : 03 29 83 30 66
• Marc LAMY	CA 57	Tel. : 03 87 66 12 46
• Aurélie PAYET MAUGERON	CA 88	Tel. : 03 29 29 23 54
• Pierre ZAESSINGER	CA 67	Tel. : 03 88 19 17 35
• Aude AURIOU	CA 68	Tel. : 03 89 20 97 17
• Laurence ECHEVARRIA	Institut de l'Élevage	Tél : 03 83 93 39 16

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement les éleveurs qui participent au dispositif Réseaux d'élevage Bovins Viande pour leur implication et leur disponibilité sans lesquelles ce travail de production de références ne pourrait pas se faire.

SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS VIANDE

CAMPAGNE 2008

La synthèse des résultats techniques et économiques des exploitations bovins viande suivies en 2008 dans le cadre des réseaux d'élevage de l'Est de la France repose sur 90 élevages dont 78 exploitations avec troupeau allaitant et 12 exploitations d'engraissement de jeunes bovins. Les exploitations allaitantes ont été regroupées selon leur type d'atelier viande en tenant compte du type de mâles produits (broutards, jeunes bovins, bœufs). Le groupe des naisseurs producteurs de broutards représente la moitié des élevages allaitants suivis et a été scindé en deux sous-groupes selon le niveau de spécialisation viande par rapport aux cultures de vente. La répartition des élevages suivis entre les différents groupes n'est pas représentative quantitativement mais permet de représenter la diversité des systèmes présents dans l'Est de la France.

Les résultats de productivité numérique des ateliers viande allaitants sont en recul, sans doute en partie en raison des conséquences de la FCO qui a touché nos régions en 2007 et 2008. La production de viande de l'atelier est en baisse chez les naisseurs mais se maintient voire est en augmentation dans les ateliers avec engraissement des mâles. Les marges brutes 2008 varient entre 400 €/UGB et près de 600 €/UGB selon les types d'ateliers mais la variation intra système est forte.

Après une année 2007 qui avait fortement profité aux exploitations viande avec cultures, les revenus de 2008 ont sensiblement baissé (-10% à -20% selon le poids et le type de cultures). Seuls les engraisseurs spécialisés voient leurs revenus remonter (+15%), notamment du fait d'un différentiel gras-maigre favorable cette année. Pour les systèmes herbagers, c'est la deuxième année consécutive de baisse des revenus suite à la conjoncture viande favorable de 2006.

LES PARTENAIRES FINANCEURS

FranceAgriMer

Le Ministère de l'Agriculture (CASDAR)

Le suivi et la valorisation annuelle des données de l'échantillon national des exploitations suivies dans le cadre du dispositif RECP (Socle national) sont cofinancés au plan national par l'Office de l'Élevage (dans le cadre du soutien aux filières pour l'amélioration des conditions de production) et par le Ministère de l'Agriculture (CASDAR) dans le cadre du PNDAR 2009-2013. L'acquisition de données issues d'exploitations complémentaires au Socle national ainsi que la réalisation d'études ou de valorisations thématiques du dispositif relèvent d'autres sources de financement.



Juillet 2010

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12 - www.inst-elevage.asso.fr - PUB IE : 001052012

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE (RECP)



Issu d'un partenariat associant l'Institut de l'Élevage, les Chambres d'agriculture et des éleveurs volontaires, le dispositif des RECP repose sur le suivi d'un échantillon d'environ 2000 exploitations qui couvrent la diversité des systèmes de production d'élevage bovin, ovin et caprin français. Il constitue un observatoire de la durabilité et de l'évolution des exploitations d'élevages. Ce dispositif permet également de simuler les conséquences de divers changements (contexte économique, réglementations, modes de conduite) sur l'équilibre des exploitations. Ses nombreuses productions sous forme de références ou d'outils de diagnostic alimentent des actions de conseil et de transfert vers les éleveurs et leurs conseillers.